



INFO VOILE - Communiqué de presse n° 17 – août 2010
La Solitaire du Figaro – 4ème étape : Kinsale-Cherbourg

ARRIVÉE ÉTAPE 4 KINSALE (Irlande)-CHERBOURG OCTEVILLE **Clap de fin sur La Solitaire 2010**

La Solitaire du Figaro s'est achevée hier soir à Cherbourg au terme d'une dernière étape qui s'est avérée musclée du Fastnet aux côtes bretonnes mais aussi tactique et technique pour atteindre le Raz Blanchard. A bord de Synergie, Isabelle a coupé la ligne en 36e position à 1h21'18". A l'issue des quatre étapes, la navigatrice se classe 31e de cette édition 2010. Des chiffres qui ne peuvent la satisfaire, elle qui ressent sur l'eau sa progression. Plus à l'aise dans la conduite de son monotype et plus agressive au jeu de la régates, la navigatrice aurait aimé plus de réussite. La Solitaire est cruelle et difficile à conquérir. Fin septembre, Synergie reprendra la mer, en Méditerranée cette fois, avec la Cap Istanbul, cette course par étapes entre Hyères et le Bosphore.

Quel dur métier. Que l'on soit aux avant-postes ou non, c'est toujours la même chose. On donne beaucoup et on ne récolte pas forcément ce que l'on a semé. Parce que les autres sont plus forts, parce que les éléments ne donnent pas le coup de pouce qu'il faudrait, parce que son corps ne suit pas comme on l'aimerait. Si la crème des coureurs au large y revient chaque année, c'est bien parce que, derrière cette grande ingratitude de La Solitaire, il y a ces moments où c'est à son tour de réussir. Sur cette édition, Armel Le Cléac'h (Brit Air) a maîtrisé son sujet. Vainqueur de trois des quatre étapes, il a remporté avec brio sa seconde Solitaire du Figaro. A ses côtés sur le podium, François Gabart (Skipper Macif 2010), le nouveau petit prince de la course au large, et Corentin Douguet (E.Leclerc Mobile), impressionnant sur cette dernière étape où il n'a pas lâché Armel d'une semelle.

De son côté Isabelle ne cache pas une certaine déception après cet ultime « run » qui ne lui a pas suffisamment souri. Quoi qu'il en soit, elle sait qu'elle aime le Figaro et qu'à force de persévérance, la récolte sera meilleure. La navigatrice revient sur sa dernière étape, sur sa Solitaire et sur la victoire d'Armel.

« Le début d'étape au près s'est joué dans la brume, le long des côtes irlandaises, avec une ambiance fantomatique jusqu'au phare du Fastnet. Nous étions ensuite tous prêts à affronter le gros temps. Pour ma part, j'avais tout bien préparé. J'avais hissé le Solent, sorti mon gilet, de quoi manger, et c'est parti pour une journée de brise ! Cela n'a pas bien commencé. J'ai pris comme un sac dans la quille, j'ai dû affaler le spi et faire une marche arrière pour le dégager, ce qui m'a fait perdre du terrain sur la tête de la flotte.

Après j'ai tenu bon, j'étais contente même si je suis encore trop focalisée sur la marche du bateau. Sous spi dans 30 nœuds de vent, c'est difficile de quitter la barre pour descendre faire de la stratégie sur l'ordinateur. J'ai empanné trop tard et je ne m'attendais pas à la rotation du vent à droite comme nous l'avons eue. Ensuite, j'ai empanné lorsque le vent a commencé à se calmer. C'était chaud mais c'est passé ! Après, comme je suis partie derrière, les choses n'ont pas été simples même si c'était

une étape riche en apprentissages. Nous avons fait du portant sous toutes ses formes. Réussir à s'adapter à chaque fois fut passionnant.

En terme de résultats, je suis assez déçue de cette Solitaire parce que je sens que j'ai progressé. Il y a plein de situations où je ne me battais pas comme cela il y a un an. Le résultat ne reflète pas la progression que j'ai pu avoir et j'ai aussi manqué de réussite à certains moments. Tu fais des choix logiques sur le papier mais, sur l'eau, les éléments ne l'entendent pas comme toi, le petit coup de pouce ne vient pas et les portes ne s'ouvrent pas aussi grand qu'il le faudrait.

Je suis très contente pour Armel (Le Cléac'h). C'est une bonne revanche de l'an dernier (Il était resté bloqué dans le courant et sans vent plusieurs heures avant l'arrivée de la dernière étape). Là, il était parfaitement en phase avec son bateau, avec la course, avec lui-même. Quand tu as un tel niveau, si dans ta tête il y a en plus la petite flamme, tout peut te réussir. »

Rendez-vous avec Isabelle Joschke et le Figaro Synergie à Hyères le 19 septembre pour le départ de la Cap Istanbul 2010 !